**IV. Les mises en scène de Figaro au théâtre et à l'opéra**

**1) Quelques intentions de mise en scène du Mariage de Figaro**

**La mise en scène de Jean-Pierre Vincent, 1987, Théâtre National de Chaillot**

**Voir extraits sur Canope**

Incité Antoine Vitez à monter le Mariage . Montera l'opéra de Mozart en 94 à l'opéra de Lyon. A " passé dix ans avec Figaro et Beaumarchais.

Avec Chartreux, son dramaturge, relisent la pièce, relisent les manuscrits raturés de Beaumarchais, rétablissent certaines expressions, relisent tous les romans érotiques contemporains de la pièce, dans la mesure où pour Vincent, le Mariage n'est pas du tout une pièce sur la Révolution, mais une histoire de jalousie sur fond de lutte des classes.

Il avait le souhait de travailler avec Juliette Binoche dans le rôle de Suzanne, et cela ne s'est pas fait. C'est Dominique Blanc a été finalement choisie. Pour Figaro, il souhaitait André Marcon, un anti Arlequin, l'image de quelqu'un ayant les pieds sur terre, solide, ancré, terrien. Marcon venait de travailler avec Novarina est était rompu au monologue. (Son choix pour le conte était Lambert Wilson, qui en a eu peur. Didier Sandre finalement)

Pour la scénographie, il travaille avec Jean-Paul Chambas (scénographe) pendant une semaine en chantant les Noces de Mozart pour élaguer la première maquette où il y avait trop de choses selon lui. Costumes dans des couleurs franches, les formes des costumes renvoient aux gravures de Goya, richesse des étoffes ( notes importantes souvent, mises en scènes inspirés de tableaux de Watteau, on y reviendra mais aussi Fragonard et F. Boucher) : sensualité, raffinement.

« La conception de l’espace repose sur la notion de paysage mental : un décor n’est pas un ensemble de portes et de murs, plus quelques éléments. C’est un paysage qui replace la pièce dans mon imaginaire : il fallait unifier les 5 décors. Pas cinq images différentes les unes des autres( note: constante des mises en scènes actuelles: unifier l'espace). Un grand mur avec une entrée qui se plie à chaque type d’espace ; du mobilier mais le strict minimum (matelas, fauteuil d’après celui de Molière du Français) Le grand mur d’abord de face et on l’a déplacé de biais. En raison de la très grande ouverture du plateau, on a procédé à la fragmentation de l’espace (petite cage en bois pour l’acte du procès, inspirée de gravures d’époque) et en angle le cadre de scène de l’Odéon, où la pièce a été créée en 1784, ce fragment de cadre servant de prolongement à l’espace scénique. Une statue de cheval en l’air : image du pouvoir sans le roi. Un lit imposant, très fortement érotisé, avec un immense baldaquin en soie naturelle et un grand miroir planté dans le baldaquin. »

Jean-Pierre Vincent.

**La mise en scène de Vitez en 1989, à la Comédie française**

En 1989, Vitez vinet d'être nommé administrateur de la Comédie. Pas totalement enchanté de monter cette pièce pour le bicentenaire de la Révolution (prévoyait de monter *La Mort de Danton* mais cette pièce est programmée au Festival d'automne la même dans une mise en scène de K\_M. Grüber).

L'espace scénique, imaginé par le scénographe Yannis Kokkos, est constitué d'un plateau tournant, comme pour signifier la révolution concrètement, physiquement.

De grands arbres envahissent le plateau, comme une revanche de la nature contre cet ordre contre-nature qu'est l'ancien régime

Figaro Habillé comme un sans culotte (le bas)

Chérubin joué par une fille.

Il s'appuie beaucoup sur la musicalité du texte, son rythme. La pièce est, d'une certaine manière, traitée comme un opéra ( il avait monté l'opéra de Mozart dix ans plus tôt à Florence).

Il monte le Mariage dans l'ombre de Mozart, sur une chorégraphie de Caroline Marcadé et un musique de George Aperghis même musicien que JP Vincent pour son Mariage)

Comme Strehler avait fait entrer le théâtre dans l'opéra de Mozart, Vitez fait entrer l'opéra dans la pièce de Beaumarchais.

**Mise en scène de Sivadier, 2000, Théâtre National de Bretagne, Rennes.**

Monte la pièce comme la dérive d'une caste qui a perdu ses idéaux aristocratiques. L'ordre du maitre , du comte, ne tient plus que par des artifices et la force de l'habitude. Le comte, interprété par N. Bouchaud (est traité comme un diable en boite).

Ajoute chansons, et aussi un texte de Voltaire, *L'inégalité des conditions*. Ecrit lui même la scène finale, entre Figaro et Bazile, comme une joute verbale (Bazile personnage sombre, inquiétant chez Sivadier)

Une scénographie de tréteaux et de toile peinte, avec cordages et cabestans ( treuil à axe vertical) , donc tradition du théâtre à l'italienne. Mais ce cadre traditionnel, qui peut faire penser à *La fête à Saint Cloud*, le tableau de Fragonard, est éclaté, les tréteaux se disloquent, la toile peinte est découpée en plusieurs morceaux qui fonctionnent comme un puzzle.

Donc, Sivadier casse le cadre, celui d'un monde ancien mais aussi celui de la représentation. Dès l'entrée du public, des peintres finissent de peindre les toiles, Suzanne accueille le public, un orchestre de pacotille joue un air espagnol sous des sombreros et un palmier de carton pâte. Le plateau est prolongé vers la salle par des voilures, des cordages, des tentures, autour des spectateurs. Les spectateurs sont invités à monter sur scène durant le procès entant que jurés.

Les personnages secondaires sont comme embarqués progressivement dans la fiction, passant du statut d'ouvriers travaillant techniquement sur un plateau à celui de personnages, quittant en partie de leurs habits contemporains pour des costumes d'époque. Moments musicaux anachronique ( chansons populaires xix et xxème).

Toiles vont au delà du paysage, jusqu'au portrait ( énorme portrait du comte , puis de la comtesse, pour dire la vacuité de cette caste qui se contemple)

Mais tout ceci s'effondre, concrètement, cordages et tentures, à la fin de l'acte IV.

(Pour Sivadier, acte 1 celui de Suzanne, 2 du comte, trois de Marceline, 4 de la comtesse, 5 de Figaro.

Pouvoir passe par la langue ( cf *Ridicule*,

https://www.youtube.com/watch?v=phZP3FJBFuY

de Patrice Leconte, comment à Versailles, le pouvoir passe par la langue. Le Mariage ce n'est pas une langue qui sert une fable, mais une fable (pas très bien construite) qui sert une langue, et sa musicalité, ses reprises d'un personnages à l'autre. Cite même référence que Vitez avec Kierkegaard: "jusqu'où faut-il aller dans le langage pour apercevoir la musique ?")

"Ici l'espace tentera de parler de cet égarement entre la réalité dun plancher trop pentu, déjà fissuré, condamné au naufrage, Versailles déjà qui chavire, et l'artifice, l'illusion des toiles peintes, vieux décors d'opéra, que les figures de la noblesse dresseraient comme les voiles d'un bateau pour faire durer leur histoire telle qu'ils se la représentent - et tous s'embarquent, sans le savoir, vers Cythère ( toile de Watteau ). Et nous tenterons nous de peindre cette fête dionysiaque où une troupe d'insensés se paye le luxe d'un théâtre du désir, où la parole habille et déshabille, où les corps trébuchent comme autant de lapsus et où, méprisant les signes avant-coureurs des bains de sang à venir, les acteurs profitent de cette journée. Leur dernière folle journée."JF Sivadier.

**Mise en scène de Christophe Rauck, Comédie française, 2007**

"Je voulais tirer une ligne entre hier et aujourd’hui et travailler dans un territoire où ils vont se rencontrer. Par exemple, pour les costumes, on a gardé la liberté de porter une chemise d’aujourd’hui avec une lavallière et de créer ainsi un monde poétique propre à celui du spectacle . Comme l’enjeu était de faire un décor léger qui ne remplisse pas tout l’espace, nous sommes partis sur l’idée d’immenses vignettes représentant des détails de peintures d’Uccello. La scénographie sert comme appui de jeu pour les acteurs. Je ne voulais pas étouffer le jeu avec des décors signifiants,

je voulais qu’ils aient la place de raconter la complexité de cette pièce dans la simplicité et la légèreté d’un espace poétique." C. Rauck

**Mise en scène de Rémy Barché, comédie de Reims, 2015**

Rémy Barché: une salle de fête, avec boule à facettes, ballons, où on prépare un mariage, où on va se forcer à faire la fête.

Bande son de Mozart à Beyoncé en passant par les Beatles et Bob Marley.

Micro, musique, fumée à l'acte V.

Flash info radio où on parle de manifestations etc (pas toujours très adroits).

Les costumes permettent d’évoquer l’esthétique du XVIIIe siècle, ils appartiennent à cet univers de désir fortement présent que suggère la pièce et que souhaite évoquer Rémy Barché. D’ailleurs, le Comte, enfermé dans ses traditions et sa féodalité, a le costume qui évoque véritablement l’époque de la pièce. Cependant, la plupart des costumes sont aussi marqués par des accessoires modernes comme les lunettes de soleil qui permettent de superposer différentes temporalités, d’apporter des touches de modernité sans pourtant oublier le XVIIIe siècle.

Le Comte ( petits monologues, ex :acte III scène 4 par ex) est interrompu sans cesse par les techniciens qui viennent sur scène et rangent le décor, apportent le suivant, règlent les lustres en hauteur... Toute la machinerie théâtrale, à la suite de Figaro qui est véritablement l' homme du théâtre, semble aller à l’encontre du Comte, semble agir contre lui.

" Dans une scène que Beaumarchais a retranchée de la version finale de sa Folle

Journée, on voit Chérubin et Bazile, le maître de musique, répéter une chanson bruyante et insipide pourtant destinée à honorer la future mariée. Figaro les interrompt brutalement. Atterré par leur manque d’inspiration, il se lance dans une improvisation virtuose, sorte de slam délirant, pour leur montrer comment, à partir des quelques motifs poétiques dont ils disposaient, ils auraient pu enflammer la jeune femme. Cette scène ouvrira notre spectacle. Elle dit tout de l’ivresse dans laquelle Beaumarchais a manifestement composé cette Folle Journée, véritable espace de liberté où l’écriture ne cesse d’être acte de jouissance. Intrigues et rebondissements au-delà du raisonnable, plaisir du trait d’esprit, joutes verbales impitoyables, tirades virtuoses.... (Le plus long monologue du théâtre classique français, c’est celui de Figaro !) Cette démesure, cet appétit, cette énergie de l’écriture, dont Beaumarchais a saoulé ses personnages rendent la pièce absolument irrésistible.Je pense à trois films : La Règle du Jeu, Marie-Antoinette et Le Loup de Wall Street. Des personnages qui dansent sur un volcan. Quelque chose est insupportable dans leur monde, mais on prend tant de plaisir à leur danse que l’on a presque envie qu’elle ne s’arrête pas. Ce paradoxe est à l’œuvre dans

Le Mariage de Figaro. On a un peu vite qualifié la pièce de pamphlet révolutionnaire. Dans la vie, Beaumarchais a tout fait pour s’attirer les faveurs de la noblesse. Lorsqu’il met en scène Figaro et sa bande dans La Mère coupable, la révolution est passée, et tout le monde s’ennuie royalement. La gaieté et la volupté avec lesquelles il raconte la vie de château me semblent tout aussi intéressantes que la colère avec laquelle il dénonce ses dysfonctionnements et ses hypocrisies. Cette ambivalence me semble très actuelle : nous ne sommes pas prêts à nous défaire des attributs et des pouvoirs que nous dénonçons pourtant avec lucidité. "

Rémy Barché

**2) Deux intentions de mise en scène de Figaro divorce**

**Figaro divorce Jacques Lassalle, 2008, comédie française**

Des personnages à la Otto Dix, voire Les Damnés de Visconti.

Mais critique du Monde juge mise en scène laborieuse, trop de silence entre les répliques, 3 heures de spectacle ou presque !!! Podalydes en Pédrille sauve le spectacle

**Figaro Divorce, Rauck, 2016, Théâtre du Nord, Lille.**

Présence des enfants y compris en vidéo

Costumes contemporains avec clins d'oeil XVIIIéme.

Rétrécissement de l'espace scénique au fur et à mesure qu'on passe d'une communauté à des individus isolés au fil de la pièce ( à la fin, juste proscenium)

Musique très importante, tension dramatique et entendre la langue allemande aussi. (chanson à texte, extraits des opéras de Rossini et Mozart, lieder

influence de Fassbinder pour la vidéo, mais aussi costumes ( *Lola une femme allemande*)

- vidéo prises directes

- tableaux de maitres montrant représentation d'enfant ( et notamment La sainte famille qui apparait à plusieurs moment)

- des " cartes postales" situant l'action : ex téléphérique

eau : ( pluie, neige)

**3) Figaro à l'Opéra**

***Il Barbière* de Rossini**

Opéra écrit en trois semaines.

Musique empreinte de joie dans tradition de l'opéra bouffe.

Rossini un des derniers à utiliser le bel canto (virtuosité, tessiture étendue, utilisation des castrats), le modèle de l'opéra italien du XVIIeme et XVIIIème.

Deux traits caractéristiques de la musique de Rossini: crescendo et utilisation de pizzicatis (cordes pincées)

voir de 1mn 10 à 1mn50

https://www.youtube.com/watch?v=ix7C7ZYpO4g

Récitatifs ou se déroule l'action, et les arias (airs), écrits pour la virtuosité en solo

Le livret réduit la pièce de 4 à 2 actes

Certaines répliques brèves sont supprimés dans le livret car il faut du temps pour déployer la voix

Extrait largo al factotum (***« Largo al factotum »*** (litt. « Faites place au [factotum](https://fr.wiktionary.org/wiki/factotum) ») est l'aria chanté lors de la première apparition de Figaro. En raison de la présence constante de [croches](https://fr.wikipedia.org/wiki/Croche_%28musique%29) et de son débit rapide, cet air pour [baryton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Baryton_%28voix%29) est souvent considéré comme un des plus difficiles à interpréter)

Ici, le largo dans la mise en scène de Dario Fo, opéra d'Amsterdam, 1991

https://www.youtube.com/watch?v=eyhuIC1sxJY

Une mise en scène qui s'inspire de la commedia dell'arte.

Dario Fo accumule les références populaires. L'action se passe désormais dans la rue et autour de la rue dont le grand salon de Bartolo semble être devenu le prolongement naturel. Dès l'ouverture, Fo se déchaîne. Arlequin mène irrésistiblement le réveil de la ville entouré de ses comparses masqués de la commedia dell'arte. Ce rythme endiablé ne connaîtra plus aucun repos jusqu'au tomber du rideau final. Rien ne sera oublié dans la panoplie du théâtre populaire: ni les banderoles revendicatrices utilisées pour commenter l'action ni les animaux humains (à commencer par une irrésistible mule qui chante savoureusement avec les choeurs).

teaser

https://www.youtube.com/watch?v=\_UsqQtUOe78

Grande complicité entre Figaro et comte, Figaro très fier de sa boutique, le personnage de figaro est déjà un futur petit bourgeois, aucune différence sociale entre les deux personnages notamment grâce à la similitude de leurs voix.

***Les Nozze* de Mozart**

Opéra écrit 30 ans avant celui de Rossini.

Première a lieu à Vienne, rejetée, ira à Prague où elle aura beaucoup de succès (même si l' aristocratie est mécontente)

La musique de Mozart ne nécessite pas une très grande virtuosité vocale, mais les rôles requièrent de l'intelligence et de l'intériorité. La difficulté n'est pas technique.

Intrigue resserrée en 4 actes.

Mise en scène de Strehler en 73: donné à Versailles: la première fois que l'opéra de Paris propose une version dans le livret de Da Ponte ( versions françaises jusque là).

Choc que cette mise en scène ou pour la première fois les chanteurs jouent aussi bien que des acteurs, dans un espace dépouillée et grandiose, avec une lumière magnifique. Repris sans cesse depuis sa création, meme après la disaorition de Strehler)

<https://www.youtube.com/watch?v=_OYtlGpApc0>

Figaro gets e divorce, elena Langer, Opéra national de Cardiff, 2016

https://www.youtube.com/watch?v=CMJkzVPq2iI